

Le cadeau

par

Philippe DOINEL,
avec l'aide de David JOUBARD
Revu par Benoît ROLANDEAU
avec l'aide de Johan BONNET-NEVEU

31/12/2020

Court&49 Production



1 INT. - DANS LES TOILETTES - NUIT 1

Les toilettes sont impeccables, propre, resplendissante.
Personne n'est dans la pièce.

Soudain, un bruit de ventre résonne.

2 INT. - DANS UN COULOIR - NUIT 2

Le couloir est vide, personne n'est dans le couloir. Au bout du couloir se trouve la porte des toilettes grandes ouvertes avec les toilettes resplendissantes.

A nouveau, un bruit de ventre plus féroce résonne.

3 INT. - DANS UN SALON - NUIT 3

GEORGES est assis à une table de salon, il porte une chemise et est bien habillé. Il a les bras au dessus de la table, avec les coudes non posés sur la table. Il écoute quelqu'un parler en bout de table à sa gauche. Il paraît concentré, sérieux. A sa gauche est assise YOLANDE et à sa droite un homme plus grand que lui.

Devant lui est posé une assiette quasiment vide, où reste quelques bouts d'aliment non mangé. Il a deux verres à vin et un verre à eau. Le plus gros verre à vin à un fond de vin rouge et l'autre verre à vin (le plus petit) à un fond de blanc.

L'ambiance est festive, comme si 10 personnes passaient un bon moment ensemble.

Soudain, son ventre grogne, il porte sa main droite à son ventre et a un rictus de douleur. Toujours crispé, il prend sa serviette de ses genoux, et tandis qu'il la pose sur la table, il se lève.

A moitié debout et retourné vers l'extérieur, Yolande lui saisit le bras et le tire vers elle. Yolande lui murmure alors dans l'oreille.

YOLANDE

(murmuré)

Va chercher le cadeau, dans mon sac à l'entrée.

Georges opine du chef, Yolande le lâche et il s'éloigne de la table pour entrer dans un couloir.

4 INT. - DANS UN COULOIR - NUIT 4

Georges entre dans le couloir et va vers les portes manteaux. Plusieurs manteaux sont accrochés et il y a trois sacs à main

par terre. Il se penche avec une grimace vers un gros sac à main. Il l'ouvre, pousse un téléphone portable et prend un objet rectangulaire entouré de papier Kraft marron, il est assez gros et lourd comme s'il contenait un gros roman.

Il se redresse, et lâche un petit pet. Georges écarquille les yeux surpris et laisse échapper en même temps un petit : "Oh !".

Il se met alors à marcher de plus en plus rapidement et de plus en plus sur la pointe des pieds, vers une porte au bout du couloir. Il l'ouvre précipitamment.

5 INT. - DANS LES TOILETTES - NUIT

5

Il se précipite vers les toilettes, relève la lunette, baisse son pantalon de manière précipité et lâche en même temps le cadeau par terre à ses pieds.

Il s'assoit sur la cuvette et presque aussitôt lâche un premier pet sonore.

Surpris par le bruit, il s'arrête et se contracte soudainement, peureux il tend l'oreille à la suricate.

Il entend discuter et rire dans le salon.

Il se décontracte, ferme les yeux et tout pars d'un coup dans un bruit de pet foireux et liquide à la fois.

Puis il se met à rigoler tout seul, amusé par le bruit, il se tourne vers le distributeur de papier toilette (Gros cylindre en fer blanc ou petit coffre blanc à ouverture sur le dessus). Aucun papier n'est visible, il s'arrête soudainement de rigoler. Il semble inquiet.

Il se penche fébrilement vers le distributeur, essaye de regarder à l'intérieur du distributeur. Puis il passe deux doigts dans la fente pour tirer un papier rose qui dépasse à peine.

Il essaye de prendre du papier en s'aidant du manche du balai des WC qu'il passe dans la fente mais il force de trop et le balai se casse.

La boîte s'ouvre violemment.

Il se rend compte alors qu'il ne reste qu'une seule feuille de papier rose.

Il est très déçu et regarde à nouveau autour de lui inquiet.

Il regarde le cadeau mais détourne très vite le regard, il semble soudainement avoir une idée.

Il se baisse et cherche quelque chose dans la poche gauche de son pantalon.

Il en sort un paquet de mouchoir en papier... vide.

Il le jette par dessus son épaule et cherche dans l'autre poche sans rien trouver.

Il réfléchit à nouveau en étant de plus en plus inquiet...

Il regarde autour de lui par terre et puis derrière lui.

Il aperçoit une étagère au dessus des WC mais cette étagère est vide.

Il fronce les yeux et regarde davantage en l'air. Il remarque un rouleau de papier toilette rose posé juste sur le bord du dessus de l'étagère. Il entraperçoit aussi un deuxième rouleau (toujours rose) un peu plus loin.

Toujours assis, il tente d'atteindre le rouleau, il se tend du mieux qu'il peut mais c'est beaucoup trop loin.

Il s'arrête. D'abord résigné puis décidé, il se lève alors et se tend à nouveau du mieux qu'il peut vers le rouleau. Il a toujours son pantalon en travers des chevilles et son majeur est à quelques centimètres du rouleau.

Il force tant qu'il peut, son visage rouge dû à l'effort. Il marche sur son pantalon et entravé par celui-ci.

Il s'arrête et enlève son pantalon (et slip). Pendant qu'il l'enlève, il voit le cadeau et un sourire se dessine sur son visage.

Il pose son pantalon (et slip) sur l'étagère et déplace le cadeau pour mettre ses deux pieds dessus.

Il recommence, il se tend du mieux qu'il peut, sur la pointe des pieds et en forçant, son majeur frôle le papier toilette. Il recroqueville son majeur et le tend d'un coup pour donner une pichenette au papier toilette. En faisant cela, cela pousse le deuxième rouleau un peu plus loin mais permet au premier rouleau de tomber.

L'homme essaie de le rattraper, il jongle avec le rouleau, il est effrayé.

Le rouleau lui échappe et échoue dans la cuvette. Georges regarde le rouleau dans la cuvette, choqué.

GEORGES

(plus un bruit de gorge)

Oh...

L'homme commence à respirer très rapidement, comme un enfant qui s'énerve. Il recule et tape contre le cadeau. Il s'en saisit et avec violence le met sur l'étagère avec son pantalon.

Puis, il fait signe avec ses main de se calmer, il prend une grande respiration et ferme les yeux.

Soudain, il ouvre les yeux. Il recule vers la porte des toilettes et sur la pointe des pieds regarde au dessus de l'étagère.

Il voit le haut du deuxième rouleau.

Très rapidement, il remonte ses manches de chemise, il ferme le clapet des toilettes, tire la chasse d'eau et grimpe sur le clapet.

A tâtons, il essaye de trouver le deuxième rouleau mais, à l'aveugle, il le pousse plus loin sur l'étagère.

Il baisse les yeux et voit une tuyauterie située le long du réservoir de la cuvette (Les WC sont équipés d'une tuyauterie apparente avec un coude en bas et un robinet de coupure).

Il met son pied gauche sur la tuyauterie et tâte un peu pour voir si c'est solide. Rien ne bouge.

Il s'élançe alors en tendant le bras pour récupérer le rouleau.

En forçant, la main tremblante, il parvient à saisir le deuxième rouleau. Au moment où il s'en saisit, il glisse brusquement et tombe en arrière.

Il heurte la porte mais garde cependant le rouleau dans sa main droite.

L'homme découvre alors que le tuyau d'eau est déboité au niveau du robinet et qu'une grosse fuite commence à arroser tout les WC.

Il se précipite alors pour boucher maladroitement la fuite avec ses deux mains en lâchant le rouleau.

A côté de ses mains qui tentent de boucher la fuite, il voit un petit robinet et le ferme aussitôt. L'eau ne coule plus.

Il recule et entend que ses pas sont mouillés. Il regarde au sol et voit de l'eau par terre.

Il voit aussi le deuxième rouleau, il s'en saisit, il est trempé. Il appuie dessus et de l'eau coule comme une éponge.

Il se penche alors avec le rouleau et commence à éponger le sol avec, il ouvre le capot et écope l'eau dans les toilettes.

Au bout de quelques instants, il s'arrête : le rouleau s'est complété désagrégé.

Dépité, il jette le rouleau dans les toilettes et s'assoit sur les lunettes.

Il croise les bras, il est complètement dépité. Il souffle lourdement.

Soudain, son visage s'illumine, il se tourne vers l'étagère et récupère son téléphone portable de sa poche de pantalon.

Il le déverrouille et appelle Yolande. Le téléphone sonne.

6 INT. - DANS UN COULOIR - NUIT

6

Dans le sac de Yolande, un téléphone portable sonne avec une sonnerie ridicule.

Il n'y a personne dans le couloir et la fête bat son plein dans le salon.

7 INT. - DANS LES TOILETTES - NUIT

7

Georges tombe sur le répondeur de Yolande. Il raccroche son téléphone et pigne de rage. Sans regarder, il repose son portable derrière lui sur l'étagère et touche en même temps le cadeau. Sa main s'arrête soudainement.

Sans se retourner, il prend quelques secondes avant de se saisir du cadeau. Très lentement, et toujours sans se retourner, il ramène le cadeau face à lui pensif.

Il le fixe, puis le tourne de côté. Il y a un petit scotch plastifié avec des étoiles sur les rebords du paquet.

Très délicatement, il détache le scotch.

Il ouvre le paquet et sort le livre de dos.

Il le retourne de face, c'est un gros roman policier :
"TITRE" de AUTEUR.

GEORGES
(Méprisant, en secouant la tête)
Tsss...

Il ouvre la première page, lit quelques lignes, puis tourne la deuxième, lit encore quelques lignes.

Puis tourne la troisième plus rapidement.

Il va ensuite à la fin et lit les dernières lignes de la dernière page.

Avec onomatopée, Il tape sur la dernière page du dos de la main, comme si c'était convenu.

GEORGES
(comme si c'était convenu)
Ah !

Il tourne les pages en arrière et s'arrête vers le milieu sur la page de droite. Il la lit de travers, tourne la page et en fait de même.

Il hausse les épaules et la déchire. Il se penche sur un côté, et s'essuie avec.

Il tourne les pages, s'arrête sur une et la déchire elle aussi.

Soudain quelqu'un frappe à la porte.

George ne bouge plus, il est affolé, ses yeux partent dans tous les sens.

Quelques secondes après, on frappe de nouveau. Une voix de femme étouffée se fait entendre.

FEMME
(voix étouffée à travers la porte)
Il y a quelqu'un ?

Georges se mord la lèvre.

Il se racle la gorge. Il prend une voix de femme et juste en bruits de gorge fait un bruit d'assentiment.

GEORGES

(avec un ton très aigu)

Mmhmh !

Quelques millisecondes de silences

FEMME

Georges... ?

Brusquement Georges se lève des toilettes, et fait tomber le livre sur le sol humide dans un petit bruit de splotch.

Georges entrouvre la porte et passe la tête.

YOLANDE

Mais qu'est-ce que tu fous ?!

En même temps qu'elle parle, Yolande secoue une feuille A4 dans ses mains.

YOLANDE

Ils vont bientôt chanter la chanson
qu'Yvonne a écrite !

Soudain une musique venant du salon interrompt Yolande et attirent leurs attentions.

Dans le salon, tout le monde se met à crier/chanter en même temps.

INVITÉS

Jean-Hubert ! Jean-Hubert !
C'est ton anniversaire !

Jean-Hubert ! Jean-Hubert !
Te v'là cinquantenaire !

Tandis que les cris continuent, Georges secoue le bras de Yolande pour attirer son attention. Il lui parle tout bas. Il semble très concentré, comme si sa vie en dépendait.

INVITÉS

(Une voix de femme très aigu sort
de la foule pour le couplet, les
autres galèrent un peu)

Avec ton ventre à bière,
Tes mauvaises manières,
Ton air patibulaire,
T'en as pas vraiment l'air
Mais t'es vraiment super !

INVITÉS

(tout le monde en cœur)

Jean-Hubert ! Jean-Hubert !

T'es franchement super !

Yolande hoche de la tête, comme si elle avait tout compris et commence à s'éloigner.

Georges l'attrape par le bras et l'arrête. Il prend la feuille qu'elle a dans les mains.

Il ferme la porte des toilettes et se rassoit. Le son de la musique est plus sourd, on n'entend plus les voix.

Georges lit le papier en diagonale et rigole à la fin. Puis il le plie en deux, se penche sur le côté et s'en sert pour s'essuyer.

Puis il regarde du coin de l'œil le papier et un grand sourire se dessine sur son visage.

Il jette le papier dans les toilettes et se frotte les mains, mais soudain il s'arrête.

Par terre, le bouquin est entrouvert face au sol et est imbibé d'eau.

Après une seconde de bug, Georges le récupère très rapidement. Le livre goutte.

Georges se lève et essore le livre comme un torchon dans la cuvette.

Il le secoue et des petites gouttelettes partent dans tous les sens. Il l'essore de nouveau.

Quelqu'un frappe à la porte, trois petits coups rapides, un coup lent. Georges est figé, tendu.

Puis deux coups rapides, Georges est rassuré et entrebâille la porte.

Il passe la tête.

Yolande tend à Georges une petite clé à molette et un rouleau de papier d'essuyage rose.

YOLANDE

Tiens, c'est tout ce que j'ai trouvé dans leur garage. T'as intérêt de bien réparer la fuite d'eau, faut pas rigoler avec ça...

Georges prend la clé rapidement et embrasse Yolande sur la joue.

Il se tourne et se penche vers le raccord des toilettes avec la clé à molette.

YOLANDE

Et presse toi ! Ils vont bientôt offrir les cadeaux !

Georges se redresse aussitôt et regarde précipitamment avec un air effrayé le livre gonflé.

Il le prend et le secoue encore une fois.

Il a quelques secondes de réflexions.

Lentement, il prend l'enveloppe en Kraft dans une main et le bouquin dans l'autre.

Il glisse le bouquin dans l'enveloppe, et referme l'enveloppe en glissant son doigt sur le scotch avec des étoiles.

Très rapidement, il ressert le raccord.

Rouvre le robinet.

Coupe un gros morceau de papier rose d'essuyage.

Eponge le sol.

Jette le papier humide dans les toilettes.

Coupe un gros morceau de papier rose d'essuyage.

Eponge le sol.

Jette le sopalin humide dans les toilettes.

Tire la chasse d'eau.

Met son slip.

Met son pantalon.

Ferme la braguette de son pantalon.

8 INT. - DANS UN COULOIR - NUIT

8

Georges sort des toilettes avec le bouquin dans la main. Tous les invités scandent.

INVITÉS
 (scandent en rythme)
 Les cadeaux ! Les cadeaux !

Georges s'arrête devant la porte des toilettes, il se secoue, déplie les manches de sa chemise et essaye de repasser sa chemise avec ses mains.

Il souffle pour se détendre puis du même pas qu'un condamné à mort, va vers le salon.

9 INT. - DANS UN SALON - NUIT

9

Georges arrive dans le salon un peu penaud. Il cache le cadeau derrière son dos. Il regarde autour de lui, un peu stressé. A sa gauche, il y a Yvonne qui tient une coupe de champagne dans sa main.

INVITÉS
 (toujours en rythme)
 Les cadeaux ! Les cadeaux !

JEAN-MARC tend un cadeau à JEAN-HUBERT. Jean-Hubert déballe le cadeau.

JEAN-HUBERT
 Oh le nouveau polar de AUTEUR !
 Quel beau cadeau, merci !

Jean-Hubert tient dans ses mains le même bouquin que celui de Georges.

Georges écarquille les yeux. Il panique, regarde autour de lui.

JEAN-HUBERT
 Eh bien, merci à tous pour ces cadeaux
 !

Yvonne à côté de Georges s'exclame alors.

YVONNE
 Mais attends ! Georges n'a pas offert
 son cadeau !

Yvonne s'approche de Georges et lui prend des mains le cadeau qu'il cachait derrière son dos. Georges essaye de le récupérer mais n'insiste pas.

Elle s'avance vers Jean-Hubert pour lui donner.

JEAN-HUBERT
(en plaisantant)
Ah mais oui ! Comme tu t'es caché
toute la soirée, j'ai failli oublié.

Georges est tout penaud, il est terrifié.

JEAN-HUBERT
Mais te connaissant, je suis sûr que
ce sera un cadeau i-nou-bli-iable !